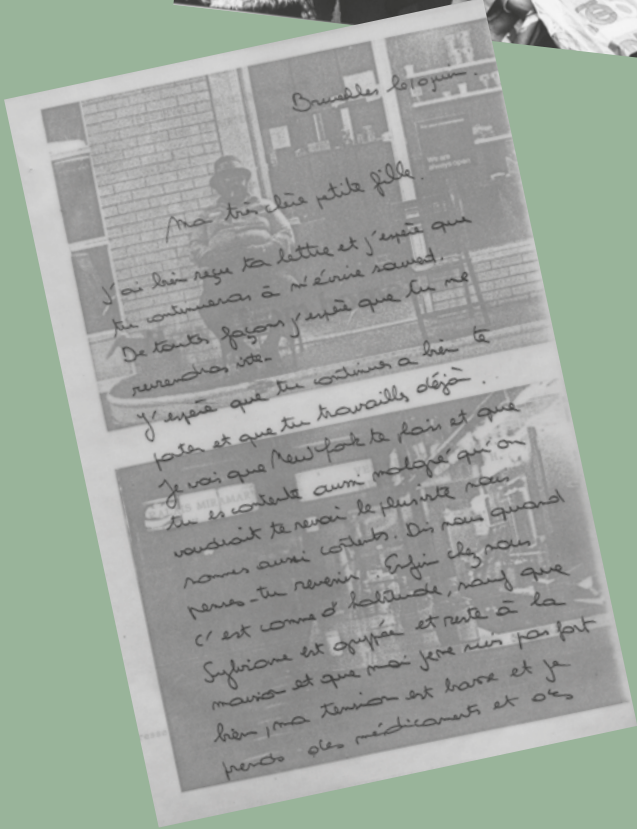




JEU

DE

PAUME



Chantal Akerman

Travelling
28.09.24 – 19.01.25

FR / ENG

Chantal Akerman

Travelling



[...] pourquoi tu commences par une tragédie où tu joues toi-même.
Puis pourquoi tu t'en détournes apparemment pour aller vers des films expérimentaux et muets.
Pourquoi ceux-là achevés de l'autre côté de l'océan, tu reviens par ici, et à la narration.
Pourquoi tu ne joues plus et que tu fais une comédie musicale [sic].
Pourquoi tu fais des documentaires et puis que tu adaptes Proust [sic].
Pourquoi tu écris aussi, une pièce, un récit.
Pourquoi tu fais des films sur la musique.
Et enfin à nouveau une comédie.
Puis aussi depuis quelque temps tu fais des installations.
Sans vraiment te prendre pour une artiste...
À cause du mot artiste.

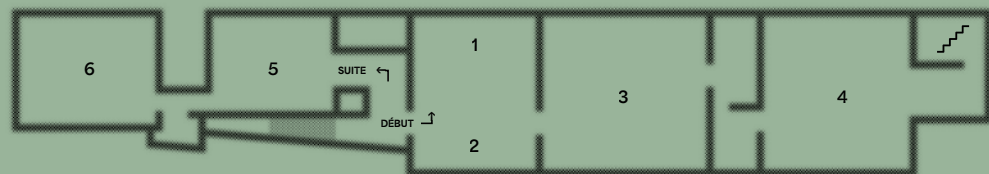
Chantal Akerman, « Le frigidaire est vide. On peut le remplir », in *Chantal Akerman. Autoportrait en cinéaste*, Paris, Centre Pompidou ; Cahiers du cinéma, 2004, p. 10.

Au carrefour du cinéma, de l'art et de l'écriture, la voix singulière de Chantal Akerman (1950-2015) n'aura jamais autant résonné qu'aujourd'hui. Sa sensibilité autodidacte, unique, la conduit à aborder sans détour les thèmes de l'intimité, de la solitude, du deuil et des injustices sociales, aussi bien que l'héritage familial et les traces de l'histoire dans le paysage. Elle se révèle dès son premier court-métrage, *Saute ma ville* (1968-1970), que l'artiste tourne à Bruxelles, sa ville natale, à l'âge de 18 ans seulement. Bientôt, dans le New York du début des années 1970, elle se lie au cercle des cinéastes *underground* et expérimentaux, dont elle retient l'approche contemplative, par la caméra, de l'espace physique et temporel. De retour en Europe, elle dirige un premier long-métrage aux échos très personnels, *Je t'attend* (1974), avant d'installer son camp de base à Paris, sans toutefois jamais se départir de ses attaches bruxelloises. L'année suivante, elle réalise *Jeanne Dielman, 23, quai du Commerce, 1080 Bruxelles* : cet opus, accueilli de nos jours comme un chef-d'œuvre de la cause féministe, figure en tête du dernier palmarès décennal des meilleurs films de tous les temps établi par le British Film Institute.

Chantal Akerman n'a de cesse d'élargir son champ d'exploration de l'image et du récit, procédant librement à des va-et-vient entre les genres cinématographiques : le drame, la comédie (*Golden Eighties*, 1985-1986 ; *Un divan à New York*, 1995-1996), l'adaptation littéraire (*La Captive*, 1999-2000 ; *La Folie Almayer*, 2010-2011), le documentaire. Ainsi *D'Est* (1992-1993), *Sud* (1998-1999) et *De l'autre côté* (2001-2002), tournés en Europe de l'Est, aux États-Unis et au Mexique, forment-ils une trilogie hantée par les murs et les frontières, tout à la fois témoignage de la fin d'un monde et présage de désastres à venir. Chantal Akerman est en outre l'une des premières réalisatrices à opérer le passage au « jeu de l'art » – selon sa propre formule –, avec la création, entre 1995 et 2015, de près de vingt installations vidéo présentées dans de nombreux musées à travers le monde.

L'exposition « Travelling » initie un voyage surprenant et bouleversant, et décrit un parcours d'art et de vie façonné par de multiples géographies : de Bruxelles aux zones frontières, de la cuisine au désert, du burlesque au tragique, des douleurs du monde à celles de l'intime. Composée d'une sélection d'installations et de films dont certains sont montrés au public pour la première fois, elle convoque la « matière vivante » inédite qui accompagne l'œuvre de l'artiste, avec un choix d'archives provenant de la Fondation Chantal Akerman : scénarios, notes d'intention et photographies de tournage, notamment, documentent les conditions de création de cette œuvre, tout autant que la place centrale qu'y occupe l'écriture, « l'art ultime » pour celle qui est aussi l'autrice de plusieurs textes, dont *Hall de nuit* (1992), *Une famille à Bruxelles* (1998) et *Ma mère rit* (2013).

Soulignant la pluralité des sources d'inspiration chez Chantal Akerman et des relations qu'elle a tissées au fil de sa carrière, le cycle de cinéma et d'événements qui complète l'exposition invite à (re)découvrir une œuvre dont la radicalité poétique continue d'exercer une profonde influence sur les générations contemporaines.





... why you start with a tragicomedy in which you play yourself.
And why you seem to abandon that in favour of experimental and silent films.
Why no sooner are those finished across the ocean than you come back here,
and back to narration.
Why you stop acting and make a musical comedy.
Why you make documentaries and then adapt Proust.
Why you also write, a play, a story.
Why you make films about music.
And finally another comedy.
What's more, you've also been making
installations for a while. Without really thinking
of yourself as an artist ...
Because of the word artist.

Chantal Akerman, "Le frigidaire est vide. On peut le remplir", in *Chantal Akerman. Autoportrait en cinéaste* (Paris: Centre Pompidou; Cahiers du cinéma, 2004), p. 10.

At the intersection of film, visual art and writing, the singular voice of Chantal Akerman (1950–2015) has never resonated with as much force as it does today. Her unique, self-taught sensibility, which led her to address head on the themes of intimacy, solitude, mourning and social injustice, as well as family heritage and the traces of history in the landscape, is already apparent in her first short film, *Saute ma ville* (Blow Up My Town, 1968–70) shot in Brussels, her home town, when she was only eighteen years old. Soon after, in New York during the early 1970s, she became friends with a group of underground experimental film-makers whose contemplative use of the camera was to mark her approach to time and physical space. On her return to Europe, she directed her first feature film, the very personal *Je tu il elle* (I You He She, 1974), before making Paris her base, without ever letting go of her ties with Brussels. The following year, she made *Jeanne Dielman, 23, quai du Commerce, 1080 Bruxelles*. Hailed today as a feminist masterpiece, this work headed the 2022 list of the "greatest films of all times" drawn up by the British Film Institute.

Akerman continuously expanded the scope of her explorations of the image and narration, switching freely between film genres: drama, comedy (*Golden Eighties*, 1985–86; *Un divan à New York* [A Couch in New York], 1995–96) and literary adaptation (*La Captive* [The Captive], 1999–2000; *La Folie Almayer* [Almayer's Folly], 2010–11). Not to mention documentary, where *D'Est* (From the East, 1992–93), *Sud* (South, 1998–99) and *De l'autre côté* (From the Other Side, 2001–02), filmed successively in Eastern Europe, the United States and Mexico, form a trilogy haunted by walls and borders, at once the record of the end of a world and the harbinger of disasters to come. And Akerman was also one of the first film-makers to cross over to the "art game" – as she called it – with nearly twenty video installations created between 1995 and 2015 and presented in numerous museums throughout the world.

The exhibition "Travelling" proposes a moving, unexpected journey along a path of art and life shaped by multiple geographies: from Brussels to border zones, from the kitchen to the desert, from burlesque to tragedy, from the sufferings of the world to those of the most intimate spheres. In addition to a selection of installations and films, some of which are being shown to the public for the first time, it brings together screenplays, project notes and production stills from the archives of the Fondation Chantal Akerman. This previously unseen "living matter" documents the creative conditions of the artist's oeuvre, but also the central role of writing, the "ultimate art" for Akerman, who wrote several texts such as the stage play *Hall de nuit* (Night Hall, 1992) and the stories *Une famille à Bruxelles* (A Family in Brussels, 1998) and *Ma mère rit* (My Mother Laughs, 2013).

The programme of films and events accompanying the exhibition highlights the multiplicity of Akerman's sources of inspiration and the relationships she developed throughout her career. Taken as a whole, "Travelling" invites the public to (re)discover a body of work whose poetic radicality continues to exert a profound influence on today's generations.



1. Vue de l'installation
*Woman Sitting
after Killing* (2001)
Exposition « Chantal
Akerman. Travelling »,
Bozar, Bruxelles, 2024

1

Woman Sitting after Killing, 2001

[Femme assise après avoir tué]

Installation vidéo créée à partir de la séquence finale du film *Jeanne Dielman, 23, quai du Commerce, 1080 Bruxelles* (1975) ; 7 moniteurs, couleur, son, 5 min 38 s ; réalisation : Chantal Akerman ; montage et conception spatiale : Claire Atherton. Courtesy : Fondation Chantal Akerman et Marian Goodman Gallery

« 7 écrans, 7 minutes, 7 boucles du même plan fixe qui parfois peut évoquer une photo, parfois une peinture qu'on pourrait appeler classique. Dernier plan de *Jeanne Dielman* qui, pour ceux qui connaissent ou reconnaissent le film même vaguement, évoque alors le cinéma, et un film de 1975. Une femme assise dans l'obscurité devant une table face à nous. Elle ne nous regarde pas vraiment. Mais elle est quand même face à nous. Encore une fois si on se souvient de la narration du film, *Jeanne Dielman*, on sait que cette femme vient de commettre un meurtre. Sinon, il n'y a que le titre qui l'indique, ce qui crée une sorte de tension entre nous et les images qu'on voit, qui parfois ne semblent qu'une image. Parce que rien n'évoque le meurtre, si ce n'est un peu de sang sur sa main. Un peu de sang à peine visible. Le personnage, a Woman, ou bien Jeanne, ou bien Delphine Seyrig, ou les trois à la fois, est là assise face à nous. Elle respire à deux ou trois reprises, bouge la tête, comme si elle voulait détendre son cou. Bouge une

ou deux fois sur sa chaise qui craque. Juste ça sur sept minutes'. »

L'installation a été conçue pour la 49^e biennale d'art contemporain de Venise (2001), dirigée par Harald Szeemann.

"7 screens, 7 minutes, 7 loops of the same static shot that sometimes evokes a photograph and sometimes a painting that could be called classic. The final shot of *Jeanne Dielman*, which, for those who know or recognise the film even vaguely, brings to mind the cinema, and a film from 1975. A woman is sitting at a table in the darkness facing us. She doesn't really look at us. But she's facing us all the same. Once again, if we recall the narrative of the film *Jeanne Dielman* we know that this woman has just committed a murder. If not, there's only the title to indicate it, which creates a kind of tension between us and the images seen, which sometimes only seem to be one image. Because nothing evokes the murder, apart from a trace of blood on her hand. A trace of blood that's barely visible. The character, a Woman, or Jeanne, or Delphine Seyrig, or all three at once, is sitting there facing us. She breathes two or three times, moves her head, as if she wants to relax her neck. Moves once or twice on her chair, which squeaks. Just that during seven minutes."¹

The installation was created for the 49th Venice Biennale (2001), curated by Harald Szeemann. ●



In the Mirror, 2007

[Dans le miroir]

Installation vidéo créée à partir du film *L'Enfant aimé, ou Je joue à être une femme mariée* (1971) ; projection unique, noir et blanc, son, 16 mm transféré sur support numérique, 4 min 45 s ; réalisation : Chantal Akerman ; montage et conception spatiale : Claire Atherton. Courtesy : Fondation Chantal Akerman et Marian Goodman Gallery

L'installation reprend une séquence extraite du film *L'Enfant aimé, ou Je joue à être une femme mariée* (1971). La jeune femme jouée par Claire Wauthion s'observe devant le miroir, nomme différentes parties de son corps et les commente à haute voix.

Réalisée pour l'exposition « Ellipsis » conçue par Lynne Cooke, cette installation a été présentée pour la première fois au Museo Tamayo de Mexico en 2007.

The installation features a sequence from the film *L'Enfant aimé, ou Je joue à être une femme mariée* (1971). The young woman, played by actress Claire Wauthion, looks at herself in the mirror, names different parts of her body and comments on them out loud.

This installation was made for the exhibition "Ellipsis", curated by Lynne Cooke and presented for the first time at the Museo Tamayo in Mexico City in 2007. ●

D'Est, au bord de la fiction, 1995

[From the East: Bordering on Fiction]

Installation vidéo en deux parties, créée à partir du film *D'Est* (1992-1993) ; 25 moniteurs (24 + 1), couleur, son, version française : 5 min 30 s ; version anglaise : 6 min 15 s ; réalisation : Chantal Akerman ; montage et spatialisation des images et des sons : Claire Atherton. Courtesy : Fondation Chantal Akerman et Marian Goodman Gallery

En 1992, Chantal Akerman est sollicitée par Kathy Halbreich, conservatrice du Museum of Fine Arts de Boston, Susan Dowling, productrice à la station de radio WGBH à Boston, et Michael Tarantino, critique d'art américain, pour réaliser une installation multimédia consacrée à la réunification de l'Europe après la chute du mur de Berlin. Ils seront rejoints par Bruce Jenkins, conservateur au Walker Art Center de Minneapolis, et Catherine David, conservatrice à la Galerie nationale du Jeu de Paume. Chantal Akerman accepte la proposition, mais veut d'abord réaliser un film. Tourné au cours de

plusieurs voyages (été 1992, décembre 1992 et janvier-février 1993), son documentaire *D'Est*, présenté aux festivals de Locarno et de Florence, devient rapidement un film culte. L'installation *D'Est, au bord de la fiction* sera créée en 1995 au Museum of Modern Art de San Francisco.

« Je voudrais faire un grand voyage à travers l'Europe de l'Est tant qu'il est encore temps. La Russie, la Pologne, la Hongrie, la Tchécoslovaquie, l'ex-Allemagne de l'Est, jusqu'en Belgique. Je voudrais filmer là-bas à ma manière documentaire frôlant la fiction. Tout ce qui me touche. Des visages, des bouts de rues, des voitures qui passent et des autobus, des gares et des plaines, des rivières ou des mers, des fleuves et des ruisseaux, des arbres et des forêts. Des champs et des usines et encore des visages, de la nourriture, des intérieurs, des portes, des fenêtres, des préparations de repas. Des femmes et des hommes, des jeunes et des vieux qui passent ou qui s'arrêtent, assis ou debout, parfois même couchés. Des jours et des nuits, la pluie et le vent, la neige et le printemps. Et tout cela qui se transforme doucement, tout au long du voyage, les visages et les paysages. [...] Je voudrais enregistrer les sons de cette terre, faire ressentir le passage d'une langue à l'autre, avec leurs différences, leurs similitudes. »

In 1992, Akerman was invited by Kathy Halbreich, curator at the Museum of Fine Arts in Boston, Susan Dowling, producer at the public radio station WGBH in Boston, and American art critic Michael Tarantino to create a multimedia installation on the reunification of Europe after the fall of the Berlin Wall. They were subsequently joined by Bruce Jenkins, curator at the Walker Art Center in Minneapolis, and Catherine David, curator at the Galerie Nationale du Jeu de Paume. Akerman accepted the proposal but wanted to begin by making a film. Shot during several journeys (summer 1992, December 1992 and January-February 1993), her documentary *D'Est* (From the East), screened at the Locarno and Florence Film Festivals, soon became a cult film. The installation was first presented at the San Francisco Museum of Modern Art in 1995.

"While there is still time, I would like to make a grand journey across Eastern Europe. To Russia, Poland, Hungary, Czechoslovakia, the former East Germany, and back to Belgium. I'd like to film there, in my own style of documentary bordering on fiction. I'd like to shoot everything. Everything that moves me. Faces, streets, cars going by and buses, train



2. Vue de l'installation *In the Mirror* (2007) Exposition « Chantal Akerman. Travelling », Bozar, Bruxelles, 2024

3.&4. Vues de l'installation *D'Est, au bord de la fiction* (1995) Exposition « Chantal Akerman. Travelling », Bozar, Bruxelles, 2024



5. Photographie de tournage d'*Histoires d'Amérique. Food, Family and Philosophy*, 1988-1989



5

6. *Les Années 80*, 1982-1983

7. Notes préparatoires au film *Golden Eighties*, 1985-1986, accompagnées de photographies de repérage



6



stations and plains, rivers and oceans, streams and brooks, trees and forests. Fields and factories and yet more faces. Food, interiors, doors, windows, meals being prepared. Women and men, young and old, people passing by or at rest, seated or standing, even lying down. Days and nights, wind and rain, snow and springtime. And everything I see along the way that is slowly changing – faces and landscapes. . . . I would like to record the sounds of this land, to make you feel the passage from one language to another, the differences, the similarities.”² ●

4

Salle d'archives

Archive room

Cette salle invite à marquer un temps d'arrêt devant une sélection de documents conservés pour l'essentiel par la Fondation Chantal Akerman – Cinémathèque royale de Belgique (CINEMATEK) à Bruxelles, dont le fonds est constitué des archives de la société de production Paradise Films, créée par la cinéaste avec Marilyn Watelet en 1975, auxquelles se sont ajoutés quelques dons de collaboratrices et collaborateurs.

Scénarios, photographies de tournage, de plateau ou de repérage, coupures de presse, notes d'intention témoignent du travail des équipes autant que des époques et des conditions de production et de réception

8

des films. Des extraits de reportages télévisés, incluant des interviews filmées de Chantal Akerman, rendent également compte du processus de création propre à la cinéaste. Toutes ces archives donnent à voir les complexités et l'environnement de travail sans lesquels n'aurait pu s'épanouir son œuvre unique et multiforme, où la pratique de l'écriture, qu'elle considérait comme le mode d'expression le « plus proche de la pensée », occupe une place privilégiée. La filmobiographie qui complète cette riche documentation propose une exploration subjective du parcours de Chantal Akerman à travers ses propres mots.

Sont également projetés ici des rushes datant du premier séjour de l'artiste à New York au début des années 1970, ainsi qu'un choix de films qu'elle a réalisés pour la télévision dans les années 1980, outre le long-métrage dansé et chanté *Les Années 80* (1982-1983), préparatoire à la comédie musicale *Golden Eighties* (1985-1986).

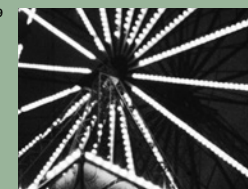
This room invites visitors to discover a selection of documents related to Akerman's life and works. This material is mainly held by the Fondation Chantal Akerman – Cinémathèque Royale de Belgique (CINEMATEK) in Brussels which includes the archives of Paradise Films, the production company Akerman founded with Marilyn Watelet in 1975, along with some recent donations from the women and men who worked with her.

8. Photographie de tournage des *Rendez-Vous d'Anna*, 1978



8

9. Film en 8 mm standard réalisé pour l'examen d'entrée à l'Institut national supérieur des arts du spectacle (INSAS), Bruxelles, 1967



5

A Voice in the Desert, 2002

[Une voix dans le désert]

Troisième partie de l'installation vidéo *From the Other Side* (2002) ; projection unique, couleur, son, 52 min, en boucle ; réalisation : Chantal Akerman ; montage et conception spatiale : Claire Atherton. Courtesy : Fondation Chantal Akerman et Marian Goodman Gallery

Screenplays, production stills and location shots, press clippings and project notes record the work of the crews, as well as the periods and conditions of production and how the films were received. Excerpts from television programmes, including filmed interviews, also provide insight into Akerman's particular creative process. All of these archives reveal the collaborative relationships and working environment that were essential to the creation of her unique, multiform oeuvre, in which writing, which she considered to be the mode of expression "closest to thought", occupied a special place. The film biography that rounds out this rich documentation offers a subjective exploration of Akerman's trajectory through her own words.

Among the films and videos screened here are rushes from her first stay in New York in the early 1970s and a selection of works she made for television in the 1980s, as well as *Les Années 80* (The Eighties, 1982-83), the feature film about the preparation of a musical that paved the way for her musical comedy *Golden Eighties* (1985-86). ●

L'installation *A Voice in the Desert* a été tournée dans le désert d'Arizona, entre deux montagnes situées de part et d'autre de la frontière avec le Mexique. Dans ce couloir que les migrants traquent sont contraints d'emprunter pour entrer aux États-Unis, un écran a été planté, sur lequel est projetée la dernière séquence du film *De l'autre côté*, qui aborde leur situation. Chantal Akerman y raconte en voix off, sur le plan d'une autoroute défilant vers Los Angeles, l'histoire d'une immigrée mexicaine, alternativement en espagnol et en anglais.

Ces images ont été montrées pour la première fois en 2002 à la Documenta 11 de Cassel dirigée par Okwui Enwezor, dans la troisième et dernière salle de l'installation *From the Other Side* conçue pour la circonstance, où elles étaient diffusées en direct depuis l'Arizona. Elles ont été remontées quelques mois plus tard pour composer *A Voice in the Desert*.

9



10

10. Vue de l'installation
A Voice in the Desert
(2002)
Exposition « From the Other Side », Marian Goodman Gallery, Paris, 2021
11. *Jeanne Dielman, 23, quai du Commerce, 1080 Bruxelles, 1975*



11

« C'est avec l'installation de la Documenta que je me suis prise au jeu de l'art. Pour la première fois, j'ai eu l'idée de l'installation avant le film. Je voulais mettre un écran à la zone frontière du Mexique et des États-Unis, y projeter une partie du film, et le refilmer dans cet espace, son espace authentique. Cette troisième partie de mon installation est née avant tout le reste³. »

The installation *A Voice in the Desert* was filmed in the Arizona desert, between two mountains located on either side of the US-Mexican border. In this corridor, which clandestine migrants are forced to take in order to enter the United States, the final sequence of *From the Other Side*, a documentary dealing with their situation, was projected on a giant screen, which was then filmed for the installation. Over the shot of a motorway heading towards Los Angeles, Akerman's voice is heard telling the story of one Mexican immigrant woman in Spanish and English. When these images were shown for the first time in 2002 at Documenta 11, curated by Okwui Enwezor, they were transmitted live from Arizona in the third and last room of the installation *From the Other Side*, created for the occasion. They were re-edited several months later for *A Voice in the Desert*.

"It was the Documenta installation that got me into art. For the first time, I had the idea

for the installation before the film. I wanted to put a screen in the border zone between Mexico and the United States, and project part of the film onto it, and to film it again in this space, in its authentic space. The third part of my installation came before the rest."³ ●

6

Selfportrait/ Autobiography: A Work in Progress, 1998

[Autoportrait/autobiographie :
un travail en cours]

Installation vidéo créée à partir de l'installation *D'Est, au bord de la fiction* (1995), des films *Jeanne Dielman, 23 quai du Commerce, 1080 Bruxelles* (1975), *Hotel Monterey* (1972), *Toute une nuit* (1981-1982) et du livre *Une famille à Bruxelles* (1998) ; 6 moniteurs, couleur, son, version française : 1h49 min ; version anglaise : 1h30 min ; réalisation : Chantal Akerman ; montage et spatialisation des images et des sons : Claire Atherton. Courtesy : Fondation Chantal Akerman et Marian Goodman Gallery

« J'aimerais réaliser une installation à partir de l'idée de l'autobiographie-autoportrait [...]. Idée tant travaillée [...] dans la photographie, moins au cinéma, encore moins je crois à travers l'installation. Pourtant l'installation, avec souvent une multiplication d'images et de son pris dans un même lieu et dans un même temps, dans une sorte de "concussion" de l'espace-temps avec toutes ces résonances

10

- 12.&13. Vues de l'installation
*Selfportrait/
Autobiography:
A Work in Progress*
(1998)
Exposition « Chantal Akerman », Bozar, Bruxelles, 2022

12



13

ou ces accrochages qui s'opèrent, me semble être une forme à la fois terriblement adéquate et excitante pour explorer une fois de plus l'autoportrait-autobiographie. On se retrouve alors pris dans une telle multiplication de sens possibles qu'on n'est plus certain de rien. De là, à la fois trouble et jouissance, tangage, sol qui se dérobe, et ce sol qui se dérobe sous nous ne nous fait-il pas toucher du doigt la notion d'autobiographie elle-même⁴ ? »

Cette installation a été conçue au Carpenter Center for the Visual Arts de l'université Harvard à Cambridge (Massachusetts), où elle a été présentée pour la première fois.

"I'd like to make an installation based on the idea of the autobiography-selfportrait . . . An idea that's been worked on so much . . . in photography, but less in film, even less I think through the installation. And yet the installation, often with a multiplication of images and sounds captured in a single place and a single time, in a kind of "concussion" of space-time with all the resonances and clashes that occur, seems to me to be a form that's at once terribly appropriate and exciting for exploring the selfportrait-autobiography once more. You find yourself caught up in such a multiplication of possible meanings that you're no longer sure of anything. From then on, all at once confusion and pleasure, pitching and tossing, shaky ground, and doesn't this ground that's shaking

under us plunge us right into the concept of autobiography itself?"⁴

This installation was created at Harvard University's Carpenter Center for the Visual Arts in Cambridge, Massachusetts, where it was displayed for the first time. ●

1. Chantal Akerman, « Woman Sitting After Killing », 2001, in *Chantal Akerman. Œuvre écrite et parlée, 1968-2015*, éd. établie par Cyril Béghin, Paris, L'Arachnéen, 2024, vol. 2, p. 962.

2. Chantal Akerman, « À propos de *D'Est* », 1991, in *Chantal Akerman : D'Est, au bord de la fiction*, cat. exp., Bruxelles, Société des expositions du Palais des Beaux-Arts ; Paris, Galerie nationale du Jeu de Paume, 1995, p. 17-20.

3. « Akerman sans frontières », propos recueillis par Élisabeth Lebovici, *Libération*, 26 juin 2002, p. 11.

4. Chantal Akerman, « Autobiographie – Autoportrait », note d'intention, 1997-1998, in *Chantal Akerman. Œuvre écrite et parlée, 1968-2015*, op. cit., p. 836.

1. Chantal Akerman, "Woman Sitting After Killing", 2001, in *Chantal Akerman. Œuvre écrite et parlée, 1968-2015*, ed. by Cyril Béghin (Paris: L'Arachnéen, 2024), vol. 2, p. 962.

2. Chantal Akerman, "On *D'Est*", 1991, in *Chantal Akerman: D'Est, Bordering on Fiction*, exhibition catalogue (Minneapolis: Walker Art Center, 1995), p. 20.

3. "Akerman sans frontières", interview with Élisabeth Lebovici, *Libération*, 26 June 2002, p. 11.

4. Chantal Akerman, "Autobiographie – Autoportrait", statement of intent, 1997-98, in *Chantal Akerman. Œuvre écrite et parlée, 1968-2015*, op. cit., p. 836.

11

Programmation culturelle et cinéma

(sous réserve de modifications)



D'Est, 1992-1993

SAMEDI 28 SEPTEMBRE · 16H	Projection de <i>D'Est</i> (1992-1993, 110 min), suivie d'une discussion avec Claire Atherton, monteuse, Pierre Mertens, ingénieur du son, et Rémon Fromont, directeur de la photographie, modérée par Antoine Thirion, critique de cinéma
MARDI 1 ^{er} OCTOBRE · 18H	Lecture d'extraits du livre <i>Ma mère rit</i> (2013) de Chantal Akerman par Aurore Clément, actrice
· 19H	Projection de <i>No Home Movie</i> (2015, 115 min), présentée par Fabienne Brugère, philosophe
VENDREDI 4 OCTOBRE · 17H	Rencontre avec Babette Mangolte, cinéaste et directrice de la photographie, portant sur ses échanges artistiques avec Chantal Akerman, modérée par Charlotte Menut Pergola, chercheuse
· 20H30	Performance <i>Ghost Party (1)</i> (2021) de Latifa Laâbissi et Manon de Boer, dans le cadre du Festival d'automne
SAMEDI 5 OCTOBRE · 20H30	Performance <i>Ghost Party (1)</i> (2021) de Latifa Laâbissi et Manon de Boer, dans le cadre du Festival d'automne, suivie d'un dialogue entre les deux artistes, modéré par Clara Schulmann, critique d'art
DIMANCHE 6 OCTOBRE · 14H30	Projection de <i>Letters Home</i> (1986, 104 min), présentée par Nicole Fernández Ferrer, coprésidente du Centre audiovisuel Simone de Beauvoir, et Coralie Seyrig, actrice
· 17H	Séance d'écoute de la création radiophonique <i>Letters Home, making-of</i> (France Culture, 2023), présentée par ses autrices Lila Boses, attachée de production et Lou Quevauvilliers, documentariste
· 20H30	Performance <i>Ghost Party (1)</i> (2021) de Latifa Laâbissi et Manon de Boer, dans le cadre du Festival d'automne
MARDI 8 OCTOBRE · 19H	Projection de <i>Sud</i> (1998-1999, 70 min), présentée par Mathieu Kleyebe Abonnenc, artiste et chercheur
SAMEDI 12 OCTOBRE · 11H30	Présentation du livre <i>Intérieurs sensibles de Chantal Akerman. Films et installations – passages esthétiques</i> , Septentrion, 2024
· 14 H 30	Après-midi d'étude « Chantal Akerman : Écriture, films, installations – passages esthétiques », sur la circulation entre médiums dans l'œuvre de Chantal Akerman, organisée par Olga Kobryn, théoricienne du cinéma, et Antoni Collot, cinéaste, artiste et théoricien de l'art, avec Bruce Jenkins, théoricien du cinéma et programmeur, Catherine David, conservatrice et commissaire d'exposition, Christa Blümlinger, théoricienne du cinéma, Erika Balsom, théoricienne du cinéma, Claire Atherton, monteuse, Cyril Béghin, critique de cinéma et Charlotte Menut Pergola, chercheuse



Latifa Laâbissi et Manon de Boer, *Ghost Party (1)* (2021), performance, 2024



Sud, 1998-1999

DIMANCHE 13 OCTOBRE · 14 H 30	Projection de <i>La Captive</i> (1999-2000, 118 min), présentée par Sabine Lancelin, directrice de la photographie, et Marion Schmid, théoricienne du cinéma
· 17H	Projection de <i>La Folie Almayer</i> (2010-2011, 127 min), présentée par Stanislas Merhar, acteur, et Raquel Schefer, théoricienne du cinéma
SAMEDI 19 OCTOBRE · 14 H 30	Projection de <i>De l'autre côté</i> (2001-2002, 102 min), présentée par Éric Baudelaire, artiste et cinéaste
DIMANCHE 27 OCTOBRE · 14 H 30	Projection d' <i>Histoires d'Amérique. Food, Family and Philosophy</i> (1988-1989, 96 min), présentée par Luc Benhamou, directeur de la photographie, et Sonia Wieder-Atherton, violoncelliste
MARDI 29 OCTOBRE · 18 H	Parcours thématique au sein des archives présentées dans l'exposition, mené par Tatiana Moise, chercheuse
MARDI 5 NOVEMBRE · 18 H 30	Projection d' <i>Un Divan à New York</i> (1995-1996, 105 min), présentée par Charlotte Garson, critique de cinéma
SAMEDI 9 NOVEMBRE · 14 H 30	Après-midi d'étude « Golden Eighties, roman-photo d'un tournage » sur les photographies de repérage, de plateau et de presse de <i>Golden Eighties</i> (1985-1986), sous la direction de Joséphine Jibokji, chercheuse et théoricienne du cinéma, avec Sarah Leperchey, théoricienne du cinéma, et Jean Ber, photographe de tournage du film
· 17H	Projection de <i>Golden Eighties</i> (1985-1986, 96 min), présentée par Nathalie Richard, actrice, et Noëlle Pujol, artiste et cinéaste
DIMANCHE 10 NOVEMBRE · 14 H 30	Lecture du récit <i>Mentir d'amour</i> (1993-1994) de Chantal Akerman par Aurore Clément, actrice, suivie de la projection de <i>Family Business</i> (1984, 18 min), présentée par Aurore Clément et Marilyn Watelet, productrice
· 16 H 30	Projection de <i>Demain on déménage</i> (2003-2004, 110 min), présentée par Dominique Reymond, actrice, Natacha Régnier, actrice, et Sabine Lancelin, directrice de la photographie
SAMEDI 16 NOVEMBRE · 14 H 30	Projection de <i>La Chambre</i> (1972, 11 min) et d' <i>Hotel Monterey</i> (1972, 62 min), présentée par Dominique Paini, critique de cinéma et commissaire d'exposition
· 17H	Projection de <i>News from Home</i> (1976-1977, 90 min), présentée par Clara Schulmann, critique d'art
DIMANCHE 17 NOVEMBRE · 14 H 30	Programmation de courts-métrages par Marie Losier et Jackie Raynal, cinéastes et programmatrices, en leur présence, inspirée de leur collaboration avec Chantal Akerman, dans le New York des années 2000



La Captive, 1999-2000



Histoires d'Amérique. Food, Family and Philosophy, 1988-1989



Family Business, 1984



News from Home, 1976-1977



Je tu il elle, 1974



Les Rendez-Vous d'Anna, 1978



Toute une nuit, 1981-1982

MARDI 19 NOVEMBRE · 19 H	Projection de <i>Je tu il elle</i> (1974, 90 min), présentée par Céline Sciamma, cinéaste
MARDI 26 NOVEMBRE · 19 H	Visite de l'exposition par Laurence Rassel et Marta Ponsa, commissaires
VENDREDI 29 NOVEMBRE · 20 H	Représentation du <i>Déménagement</i> (1991-1992), mis en scène par Anne Kessler de la Comédie-Française et interprété par Stanislas Merhar, acteur, ainsi que de la nouvelle pièce inédite <i>Elle et vous</i> de Guy Zilberstein, écrivain et scénariste
SAMEDI 30 NOVEMBRE · 14 H 30 · 20 H	Projection des <i>Rendez-vous d'Anna</i> (1978, 127 min), présentée par Nancy Huston, écrivaine Représentation du <i>Déménagement</i> (1991-1992), mis en scène par Anne Kessler de la Comédie-Française et interprété par Stanislas Merhar, acteur, ainsi que de la nouvelle pièce inédite <i>Elle et vous</i> de Guy Zilberstein, écrivain et scénariste
SAMEDI 7 DÉCEMBRE · 14 H 30	Table ronde autour de l'écriture de Chantal Akerman dans le cadre d'une carte blanche à L'Arachnéen, éditeur de l'ouvrage <i>Chantal Akerman. Œuvre écrite et parlée</i> (2024), avec Cyril Béghin, critique de cinéma et directeur de cette publication, Daniella Shreir, fondatrice de la revue britannique <i>Another Gaze</i> , et Mathilde Wagman, journaliste et programmatrice, suivie d'une lecture d'une sélection de textes de Chantal Akerman
MARDI 17 DÉCEMBRE ET MARDI 7 JANVIER · 18 H	Parcours thématique au sein des archives présentées dans l'exposition, menée par Tatiana Moise, chercheuse
SAMEDI 11 JANVIER · 14 H 30	Séance d'écoute d' <i>Auto-Radio-Portrait</i> , un essai radiophonique de Chantal Akerman (France Culture, 59 min, 2007), en présence de Frank Smith et Philippe Langlois, producteurs de radio
VENDREDI 17 JANVIER · 18 H 30	Projection de <i>Toute une nuit</i> (1981-1982, 90 min), présentée par Gisèle Vienne, chorégraphe, plasticienne et cinéaste
DIMANCHE 19 JANVIER · 14 H 30	Projection de <i>Jeanne Dielman, 23, quai du commerce, 1080 Bruxelles</i> (1975, 200 min), présentée par Verónica Gago, théoricienne et activiste

Et ailleurs...

MERCREDI 16 & JEUDI 17 OCTOBRE
· 20 H

À LA PHILHARMONIE
Concert-images *D'Est en musique* de Sonia Wieder-Atherton

DIMANCHE 17 NOVEMBRE
· 17 H

· 20 H

AU MÉMORIAL DE LA SHOAH
Lecture du *Carnet* de Chantal Akerman, par Natacha Régnier, actrice, suivie d'une **rencontre** avec Claire Atherton, monteuse, et Ophir Levy, maître de conférences en études cinématographiques à l'université Paris 8 – Vincennes-Saint-Denis.
Projection de *Demain on déménage* (2003-2004, 110 min), en présence d'Aurore Clément, actrice, et Claire Atherton, monteuse

MERCREDI 20 NOVEMBRE
· 19 H

AU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DU JUDAÏSME
Projection d'*Histoires d'Amérique. Food, Family, and Philosophy* (1988-1989, 96 min), suivie d'une rencontre-lecture en présence de Sonia Wieder-Atherton

LUNDI 9 DÉCEMBRE
· 18 H 30

· 20 H

AU CENTRE WALLONIE BRUXELLES
Projection de *Chantal Akerman par Chantal Akerman* (1996-1997, 60 min)
Lecture du texte *Le Frigidaire est vide. On peut le remplir* de Chantal Akerman, par Natacha Régnier

MARDI 10 DÉCEMBRE
· 18 H 30

· 20 H

Projection d'*Autour de La Folie Almayeur*, de Sopheak Sao et Marwan Montel (2010-2022, 48 min)
Projection de *I don't belong anywhere. Le cinéma de Chantal Akerman*, de Marianne Lambert (2015, 68 min)

MERCREDI 11 DÉCEMBRE
· 18 H 30

· 20 H 30

Projection de *Making-of de Demain on déménage* (2004, 100 min)
Projection de *Portrait d'une jeune fille de la fin des années 60 à Bruxelles* (1993-1994, 60 min)

JEUDI 12 DÉCEMBRE
· 18 H 30

· 20 H

Projection de trois courts-métrages musicaux : *Trois strophes sur le nom de Sacher* (1989, 12 min) de Chantal Akerman, *Son chant* (2020, 13 min) et *Mais ailleurs c'est toujours mieux* (2016, 4 min) de Vivian Ostrovsky
Concert de Sonia Wieder-Atherton (violoncelle) et Katia Weimann (piano)

Retrouvez également les films de Chantal Akerman

En salles à partir des 25 septembre (cycle 1, 1974-1993) et 23 octobre 2024 (cycle 2, 1996-2015), à l'occasion de la rétrospective en 16 longs-métrages organisée par Capricci

En Blu-ray aux éditions Capricci à partir du 1^{er} octobre 2024

En VOD sur ARTE à partir de novembre 2024, avec une sélection de 5 œuvres

PROGRAMMATION CULTURELLE ET CINÉMA : Marta Ponsa, avec la collaboration de Charlotte Menut Pergola
COORDINATION GÉNÉRALE : Mélanie Lemaréchal

ÉDITION : Lætitia Moukouri et Clara Bonura
RELECTURE FRANÇAISE : Claire Lemoine
TRADUCTION ANGLAISE : Miriam Rosen
RELECTURE ANGLAISE : Bernard Wooding
GRAPHISME : Sara Campo et Édith Bazin

COUVERTURE : Photographie de tournage de *Jeanne Dielman, 23, quai du Commerce, 1080 Bruxelles*, 1975 (en haut)
Copie manuscrite par Chantal Akerman d'une lettre que sa mère Natalia Akerman lui a adressée au début des années 1970, dossier de presse du film *News from Home*, 1976-1977 (en bas)

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES : Pour toutes les images : © Fondation Chantal Akerman / ADAGP, Paris, 2024
Couv. haut : Collections CINEMATEK – photo © Boris Lehman
Couv. bas : p. 8, fig. 7 ; p. 9, fig. 8, 9 : Collections CINEMATEK
P. 5, fig. 1 ; p. 6, fig. 2, 3, 4 ; p. 11, fig. 12, 13 : Courtesy Fondation Chantal Akerman et Marian Goodman Gallery – © We Document Art / Bozar
P. 8, fig. 5 : Collections CINEMATEK – photo © Marilyn Watelet
P. 8, fig. 6 ; p. 9, fig. 9 ; p. 10, fig. 11 ; p. 12, haut, bas ; p. 13, 14 : © Capricci
P. 10, fig. 10 : Courtesy Fondation Chantal Akerman et Marian Goodman Gallery – photo © Rebecca Fanuele
P. 12, milieu : photo © Rembert De Prez
P. 13, 3^e ill. : © Large Door

© Jeu de Paume, Paris, 2024

Catalogue de l'exposition



Textes de Claire Atherton, Jacqueline Aubenas, Luc Benhamou, Céline Brouwez, Anouk De Clercq, Jan Decorte, Verónica Gago, Christophe Honoré, Latifa Laâbissi, Sylvie Lindeperg, Sharon Lockhart, Eileen Myles, Nicolás Pereda, Marta Ponsa, Laurence Rassel, Alberta Sessa, Wang Bing, Marilyn Watelet et Sonia Wieder-Atherton. Éd. française, anglaise et néerlandaise, 208 pages, 35 €

VISITES DE GROUPE

Sur réservation : serviceeducatif@jeudepaume.org

PASS IMAGE



Abonnez-vous et profitez d'un accès libre à toutes les expositions, ainsi que d'avantages exclusifs



Retrouvez en ligne toute la programmation autour de l'exposition



#ExpoAkerman
jeudepaume.org

Soutenu par



AMIS DU
● JEU DE PAUME

Les rendez-vous du Jeu de Paume

MERCREDIS · 12 H 30
& VENDREDIS · 17 H

VISITE DE L'EXPOSITION

Par une conférencière

Les cours du Jeu de Paume

(contact : cyclesdecours@jeudepaume.org)

MERCREDIS 6, 13, 20
& 27 NOVEMBRE 2024
· 18 H 30 - 20 H

CYCLE 1

Troubles dans le voir

Par Aïna Rahery, chercheuse et historienne de l'art

MERCREDIS 4, 11, 18
DÉCEMBRE 2024
& 8 JANVIER 2025
· 18 H 30 - 20 H

CYCLE 2

De je au jeu

Par Héléne Orain, historienne de la photographie et conférencière

MERCREDIS 15, 22,
29 JANVIER
& 12 FÉVRIER 2025
· 18 H 30 - 20 H

CYCLE 3

Paysages contemporains

Par Claire Boucharlat, conférencière, et Sabine Thriot, responsable des projets éducatifs (Jeu de Paume)



Une nouvelle salle de cinéma en plein cœur de Paris

À partir du 12 novembre 2024, pour célébrer ses 20 ans, le Jeu de Paume transforme son auditorium en une salle de cinéma d'art et d'essai.

COMMISSAIRES : Laurence Rassel, en collaboration avec Marta Ponsa

Cette exposition a été conçue par le Palais des Beaux-Arts de Bruxelles (Bozar), la Fondation Chantal Akerman et CINEMATEK, et réalisée en collaboration avec le Jeu de Paume pour sa présentation à Paris.

En collaboration avec

Bozar
Centre for
Fine Arts,
Brussels

FONDATION
CHANTAL AKERMAN

CINEMATEK

En partenariat avec

Avec le soutien de

Wallonie - Bruxelles
International.be



MARIAN GOODMAN GALLERY

Médias associés

arte



ina

Society

PARIS
Musées

culture

Remerciements

SOCIÉTÉ
DES HÔTELS
LITTÉRAIRES